February 17, 1874.

George Busk, Esq., F.R.S., V.P., in the Chair.

A communication was read from Mr. W. N. Lockington, of Myrtle Cottage, Rolmerville, Humboldt co., California, containing notes on the Mammals and Birds met with in that part of the State of California.

A communication was read from Dr. Richard Schomburgk, Director of the Botanic Gardens, Adelaide, containing an account of the nesting-habits of a pair of Australian Coots (*Fulica australis*) as observed in those Gardens.

The special point of interest was that a few days prior to the hatching of the eggs by the female, the male made a new nest some distance off for the reception of the young birds. This new nest was used by the young brood occasionally in the day-time, and always at night.

The following papers were read :—

1. Description des Oiseaux nouveaux du Pérou central. Par L. Taczanowski, Conservateur du Musée de Varsovie, C.M.Z.S.

[Received February 3, 1874.]

(Plates XIX., XX., & XXI.)

M. Constantin Jelski, pendant son séjour au Pérou central, dans le courant des trois dernières années, a receuilli et déposé au Musée de Varsovie une collection ornithologique composée de 500 espèces. Il les a recueillies aux environs de Lima, à Huanta et Monte-Rico, ensuite aux environs de Tarma, et principalement à Amable-Maria (colonie dans la Montana de Vitoc), à Maraynioc et aux alentours du lac Junin. Toutes ces contrées ont été explorées par Tschudi, à l'exception de Monterico, qui n'a pas été visité par ce voyageur.

Comme M. Jelski a interrompu pour le moment ses explorations dans les contrées que je viens d'indiquer, pour les entreprendre au nord et ensuite au sud de ce vaste pays, j'ai l'intention de publier une liste complète des oiseaux qu'il y a trouvé, aussitôt que me parviendra son dernier envoi, qui est déjà en route.

En attendant je publie les descriptions d'une partie des espèces nouvelles ; les autres ont été décrites par le Dr. Cabanis, et publiées dans le 'Journal für Ornithologie' *.

* Les espèces décrites par le Dr. Cabanis sont les suivantes:—*Hylophilus flaviventris*, sp. nov., J. f. O. 1873, p. 64; *Daenis modesta*, sp. nov., *ibid.*; *Conirostrum cinereum*, Lafr. et d'Orb., *ibid.*; *Hypocnemis subflava*, sp. nov., p. 65; *Thamnistes rufescens*, sp. nov., p. 65; *Loehmias obscurata*, sp. nov., p. 65; *Philydor subflavescens*, sp. nov., p. 66; *Ipoborus* (*Automolus*) *stictoptilus*, sp. nov.,

J'ai tâché, autant qu'il était possible, de conserver à ces espèces les noms imposés par M. Jelski, qui possède des notions très-importantes sur les oiseaux du pays qu'il explore.

Tous les types de ces descriptions, ainsi que de celles du Dr. Cabanis, sont déposés au Musée de Varsovie, à part quelques-uns, en petit nombre, qui se trouvaient en doubles, et qui ont été envoyés au Musée de Berlin.

Je suis heureux de pouvoir exprimer ici ma reconnaissance à Mr. Sclater pour le bienveillant empressement avec lequel il m'a ouvert l'accès de sa riche collection d'oiseaux d'Amérique, ainsi que pour l'obligeance qu'il a mise à m'aider dans mes travaux pendant mon séjour à Londres.

1. Cistothorus graminicola, Jelski, MS.

Rufo-brunneus, pileo fusco fulvoque striato; macula magna interscapulari nigra, striis fulvis notata; remigibus rectricibusque rufescente nigroque transversaliter fasciatis; gula et medio abdomine albis; vitta superciliari fulva; subalaribus albidis: rostri brunnei mandibula et pedibus pallide carneis; iris fusco-brunnea. Long. tota 10·5; *alæ* 45, *caudæ* 47, *tarsi* 22, *rostri a commissura* 15 *mill.*

Mâle adulte et jeune oiseau, tués le 16 Juin, à Maraynioc.

L'oiseau le plus voisin de *Cistothorus polyglottus* (Viell.), mais différent par les proportions et la force du bec, ainsi que du tarse; sa tache interscapulaire est moins grande; la couleur de la partie postérieure du dos et du croupion plus foncée.

L'oiseau jeune en premier plumage a la couleur dorsale plus foncée; les stries de l'occiput peu apparentes; la tache interscapulaire moins prononcée, d'un brun noirâtre à stries fauves plus sombres et moins distinctes; la couleur des côtés du dessous plus pâle; le blanc de la gorge et du milieu du ventre moins pur.

2. Thryothorus cantator, Jelski, in litt.

Supra cinnamomeus, pileo griseo, dorso brunneo tincto; genis obscure griseis; gula alba, pectore et ventre grisescenti-fulvis; remigibus fusco-nigricantibus cinnamomeo limbatis; rectricibus grisescenti-rufis nigre fasciatis: rostri nigricantis mandibula flavida; pedibus iridibusque brunneis. Long. tota 150; *alæ* 70, *caudæ* 65, *tarsi* 22, *rostri a commissura* 20 *mill.*

---

p. 66; *Sclerurus olivascens*, sp. nov., p. 67; *Euscarthmus rufigularis*, sp. nov., p. 67; *Phyllomyias cinereicapilla*, sp. nov., p. 67; *Capsiempis orbitalis*, sp. nov., p. 68; *Hadrostomus audax*, sp. nov., p. 68; *Xenodacnis parina*, sp. et gen. nov., p. 312; *Turdus gigantodes*, sp. nov., p. 315; *Basileuterus diachlorus*, sp. nov., p. 316; *Myiothlypis striaticeps*, sp. nov., p. 316; *Iridornis jelskii*, sp. nov., p. 316; *Pœcilothraupis lacrimosa* (Du Bus), p. 317; *P. ignicrissa*, sp. nov., p. 317; *Presbys peruanus*, sp. nov., p. 317; *Diglossa pectoralis*, sp. nov., p. 318; *Chlorospongus* (*Hemispongus*) *auricularis*, sp. nov., p. 318; *Hypsibamon andicolus*, sp. nov., p. 318; *Cillurus rivularis*, sp. nov., p. 319; *Synallaxis humilis*, sp. nov., p. 319; *S. albicapilla*, sp. nov., p. 319; *Schizœaca palpebralis*, gen. et sp. nov., p. 319; *Mitrephorus ochraceiventris*, sp. nov., p. 320.

Deux mâles, tués le 9 Février 1872, à Amable Maria (Montana de Vitoc).

Espèce la plus voisine de *Thryothorus coraya*.

3. Dacnis xanthophthalma, Jelski, in litt.

Supra grisea, subtus albida, lateribus grisescentibus, subalaribus albis, crisso subcaudalibusque fulvis: rostro nigricante; pedibus brunneis; iridibus flavis. Long. tota 130; *alæ* 67, *caudæ* 65, *tarsi* 18, *rostri a commissura* 13 *mill.*

Femelle unique, tuée à Maraynioc, le 3 Juillet 1871.

Cette espèce a le bec plus mince que les autres *Dacnis*, mais moins conique que les *Conirostrum*, à mandibule supérieure légèrement courbée à l'extrémité; elle constitue donc le passage entre ces deux groupes. Sa queue est aussi plus longue que dans la plupart des *Dacnis*. Sa coloration est très-simple, d'un gris foncé à une légère nuance brunâtre en dessus, et d'un blanc sale en dessous; ces deux couleurs sont parfaitement tranchées sur la tête et le cou, les côtés de la poitrine et du ventre sont grisâtres, passant insensiblement au blanc du milieu de ces parties du corps; le bas du ventre et les sous-caudales sont fauves. Les ailes et la queue sont de la couleur du dos, les remiges primaires sont finement liserées de blanchâtre.

Dacnidea, n. g.

Dans son ensemble ce genre a beaucoup d'analogie avec le genre *Dacnis*, mais le bec est plus court et beaucoup plus fort, à l'arête de mandibule supérieure beaucoup plus convexe, et aux bords des deux mandibules plus rentrants en dedans. Les pattes ressemblent beaucoup à celles des *Dacnis*; mais le tarse et les doigts sont considérablement plus épais, ils sont vêtus comme dans ces derniers. La troisième remige est la plus longue, la deuxième plus courte que la quatrième, qui est presque égale à la troisième. La queue est médiocre, à toutes les rectrices d'égale longueur. Le plumage est de même nature que celui des *Dacnis*; les formes du corps plus trapues.

4. Dacnidea leucogastra, sp. nov. (Plate XIX. fig. 2.)

Supra grisea: capite cinerascente, dorso plus aut minus olivaceo tincto; vitta superciliari a naribus ducta alba; subtus albida, lateribus grisescentibus, crisso subcaudalibusque fulvis, medio abdomine pure albo; genis albo griseoque variis; remigibus rectricibusque fuscis, olivaceo limbatis; subalaribus albis: rostro plumbeo; pedibus brunnescenti-griseis; iride obscure brunnea. Long. tota 136; *alæ* 63, *caudæ* 65, *tarsi* 20.

Deux mâles, tués en Juillet 1871 à Maraynioc.

La teinte olivâtre du dos n'est pas également prononcée sur les deux exemplaires; sur l'individu tué au commencement de Juillet elle est beaucoup plus faible, de manière que la couleur de la partie postérieure diffère très-peu de celle de la tête, et l'olive n'est distinctement prononcé qu'au croupion.

MICROSPINGUS, n. g.

Ce genre sera intermédiaire entre les *Nemosia* et *Chlorospingus*; l'oiseau pour lequel je le propose a le bec aussi mince que les espèces du premier de ces genres, mais plus court, et ressemblant plus par sa forme générale à ceux du second. En général il a les formes plus sveltes que les *Chlorospingus*, un pareil mode de coloration, la queue plus longue, à rectrices égales, excepté les externes, qui sont plus courtes que les autres, les ailes plus longues et moins obtuses à 3ᵉ, 4ᵉ, et 5ᵉ remiges les plus longues et presque égales entre elles.

5. MICROSPINGUS TRIFASCIATUS, Jelski, in litt. (Plate XIX. fig. 1.)

Capitis atri area mediana olivascenti-grisea; vitta superciliari a naribus usque ad nucham ducta flavicanti-albida; dorso et uropygio obscure olivaceis; subtus rufescenti-fulvus, mento albido, medio abdomine luteo: tectrices alarum dorso concolores fasciis binis fulvis transverse notatæ; remiges primarii subtiliter flavido limbati. Rostri nigricantis mandibula inferior pallide cornea; pedes carnei; irides obscure brunneæ. Long. tota 135; *alæ* 70, *caudæ* 70, *tarsi* 22, *rostri a commissura* 13, *a naribus* 7 *mill.*

Mâle unique, tué le 29 Juillet 1871, à Maraynioc.

Il ressemble le plus à *Chlorospingus castaneicollis*, Sclater, mais il a le bec beaucoup plus mince.

6. CHLOROSPINGUS CINEREOCEPHALUS, Jelski, MS.

Capite nuchaque fusco-cinereis, regione suboculari nigricante; dorso toto tectricibusque alarum olivascenti-viridibus; gula flavescenti-albida; pectore abdomineque medio albis, lateribus flavo-viridibus; subalaribus albis, flavo lavatis; remigibus rectricibusque fuscis, olivaceo limbatis. Rostri nigricantis mandibula pallida; pedes cinereo-cornei; iris pallide cinerea. Long. tota 125; *alæ* 65, *caudæ* 53, *rostri a commissura* 17, *a naribus* 8 *mill.*

Femelle unique capturée à Chilpes, le 17 Août 1871.

C'est une forme voisine de *Chlorospingus albitemporalis*, Lafr. = *C. ophthalmicus*, Cab., mais à bec plus épais; elle n'a point de tache blanche derrière l'œil et de nuance verte sur la poitrine.

7. SPERMOPHILA SIMPLEX, Jelski, MS.

Supra olivascenti-grisea, subtus albida, lateribus pectoreque grisescentibus, medio abdomine flavescente lavato; alæ fasciis binis speculoque albis variegatæ. Rostrum rubescenti-corneum; pedes brunnei; iris fusco-brunnea. Long. tota 110; *alæ* 61, *caudæ* 50, *tarsi* 17, *rostri a commissura* 10, *altitudo rostri* 7 *mill.*

Plusieurs individus des deux sexes et jeunes, tués en Janvier 1870, aux environs de Lima.

Les deux sexes, dont la coloration est complètement identique, ont la partie supérieure de tout le corps d'une couleur gris-olivâtre, l'inférieure blanchâtre, enduite de grisâtre sur la poitrine et sur les

côtés du ventre et lavée d'une teinte jaunâtre très-faible au ventre. Les ailes sont traversées de deux larges bandes blanches, formées par les extrémités des deux derniers rangs de couvertures, et d'un petit miroir blanc, composé de la réunion des bordures de la barbe externe des remiges primaires dans leur partie basale. Les remiges sont bordées d'un fin liseré olivâtre, excepté les trois scapulaires, qui sont entourées d'une large bordure blanc-grisâtre. Les subalaires sont blanches, lavées légèrement de jaunâtre au bord de l'aile.

Les jeunes dans le premier plumage diffèrent des adultes par une teinte légèrement brunâtre des parties supérieures, qui domine aussi sur les parties blanchâtres inférieures ; les bandes blanches alaires sont moins prononcées et enduites d'une teinte roussâtre, ainsi que les bordures des remiges scapulaires.

Dans la collection de Mr. Sclater j'ai vu une paire de ce *Spermophila*, envoyé par Mr. Nation, de Lima, sans indication de sexe.

8. Sycalis raimondii, Jelski, MS.

S. luteiventri *simillima : dorso cinerascenti-griseo, fusco striato ; uropygio vix flavescente tincto ; collo, pectore medioque abdomine luteis, latcribus grisescentibus ; fronte et vitta superciliari flavo virescentibus. Rostrum plumbeo-corneum ; pedes sordide carnei ; iris fusco-brunnea. Long. tota* 115, *alæ* 75, *caudæ* 45, *tarsi* 17, *rostri a commissura* 10 *mill.*

Trois mâles et une femelle, tués en Janvier et Fevrier de 1870 aux environs de Lima.

Forme très-voisine de *Sycalis luteiventris*, est cependant bien distincte. La couleur du dos est gris-clair (sans nuance verdâtre), variée de flammèches brun-noirâtres, beaucoup moins larges et moins prononcées que dans l'espèce citée ; le croupion est légèrement enduit de jaune-verdâtre. Le front, une large raie sourcilière et un demi-collier au cou sont teints de jeune-verdâtre, encadrant l'occiput, qui est d'une couleur analogue à celle du dos, mais à stries très-peu distinctes. La gorge, le devant du visage, le milieu de la poitrine, du ventre et des subcaudales sont jaunes, tandis que les côtés du corps sont gris. Les ailes et la queue sont comme dans le *S. luteiventris*, excepté qu'il n'y a point de teinte verdâtre à la base des remiges secondaires, le devant seulement de l'aile est légèrement coloré de verdâtre. Les subalaires sont blanches légèrement teintes de jaune par devant, tandis qu'elles sont d'un jaune uniforme dans l'oiseau cité plus haut.

La femelle diffère du mâle en ce que le jaune des parties inférieures est plus faible et plus restreint sur le milieu du corps ; le jaune verdâtre du front et des sourcils est beaucoup moins prononcé, et complétement nul au cou.

La première remige est la plus longue, dépassant de très-peu la deuxième, la quatrième est considérablement plus courte.

9. Ochthœca thoracica, Jelski, MS.

Schistacea, vitta superciliari a fronte ducta candidissima, area pectorali ferruginea. Rostrum et pedes nigri ; iris fusco-

brunnea. Long. tota 116, *alæ* 67, *caudæ* 58, *tarsi* 18, *rostri a commissura* 15 *mill.*

Mâle unique, tué le 17 Aout 1871, à Chilpes.

Elle ressemble en général à *Ochthœca cinnamomeiventris* (Lafr.), de Bogota, mais elle a le bec beaucoup plus court ; la couleur ferrugineuse très-foncée forme comme dans la *O. lessoni* une grande tache bien tranchée de la couleur schistacée foncée du ventre ; la raie sourcilière blanche s'étend beaucoup plus loin en arrière, et derrière l'œil elle devient très-mince, tandis qu'elle est plus large par devant et se joint au front à sa congénère par un trait transversal. La partie postérieure du milieu du ventre est tant soit peu colorée de blanchâtre, ainsi que les grandes couvertures subalaires ; le bord interne des remiges est liseré de roussâtre.

10. Muscisaxicola rufipennis, Jelski, in litt.

Fusco-grisea, dorso uropygioque fuscis ; medio abdomine albo, crisso et subcaudalibus fulvescentibus ; alis caudaque fuscis, pogoniis internis remigum et rectricum ad basin late rufis, pogoniis externis rectricum lateralium albis ; subalaribus fulvis : rostro pedibusque nigris ; iride pallide brunnescenti-cinerea. Long. tota 205, *alæ* 132, *caudæ* 95, *rostri a commissura* 27, *a naribus* 14, *tarsi* 29 *mill.*

Femelle unique, tuée à Maraynioc le 1 Juin 1871.

Cette grande espèce est d'une couleur grise en général, plus foncée en dessus qu'en dessous, et prenant un ton plus sombre et tirant un peu sur le brunâtre au dos et au croupion. Le milieu du ventre est blanc pur, tandis que les subcaudales ont une légère nuance fauve. Les ailes et la queue sont noirâtres à barbes internes d'une belle couleur rousse dans leur partie basale, s'étendant dans les secondaires jusque près de l'extrémité, tandis qu'elle finit beaucoup plus tôt dans les primaires. Les rectrices sont de la même couleur rousse dans les trois quarts de leur barbe interne, excepté les médianes, qui sont noirâtres en entier. Le bord des rectrices latérales est blanc, ainsi qu'un mince liseré à l'extrémité de toutes ; il y a aussi de pareils liserés au bout des remiges. Le fauve des couvertures subalaires est plus intense que celui des subcaudales. Le bec et les pattes sont noires ; l'iris d'une couleur gris-brunâtre claire, piqueté de points plus foncés.

Par la mode de coloration cet oiseau a beaucoup d'analogie avec les *Myiotheræ*, mais il s'en distingue par son bec beaucoup moins fort et les pattes plus élevées et plus minces.

11. Leptopogon auritus, Jelski, M.S.

Dorso viridi, capite fusco-cinereo, macula auriculari obscuriore, circulo auriculari albo : subtus flavus, pectore olivascente tincto ; alarum fuscarum tectrices rufo vivide maculatæ, remiges tertiarii rufo latissime limbati. Rostrum nigrum ; pedes plumbei ; iris fusco-brunnea. Long. tota 120, *alæ* 65, *caudæ* 55, *tarsi* 15, *rostri a commissura* 17 *mill.*

L'unique exemplaire, dont le sexe n'est pas indiqué, tué à Amable-Maria en Décembre 1871.

Cette espèce est voisine de *L. pœcilotis*, mais elle a le bec considérablement plus long ; les taches rousses rangées sur les couvertures alaires en deux bandes régulières ; les remiges sont liserées de fines bordures vertes excepté les tertiaires, dont les bordures sont larges et d'une belle couleur roussâtre ; la bordure interne dans toutes les remiges est aussi roussâtre. Sa calotte est d'une couleur schistacée ; l'œil est entouré d'un cercle blanc composé d'une rangée de petites plumes ; quelques plumes blanches forment aussi une ligne assez distincte en arrière de l'œil et une tacheture irrégulière sur les côtés du visage ; la tache auriculaire est moins foncée que dans l'éspèce citée. Les subalaires sont d'une belle couleur jaune roussâtre ; les rectrices bordées de vert ; la poitrine est olivâtre ; la gorge grisâtre ; le ventre jaune-pâle, à côtés légèrement teints de vert olivâtre.

12. Pogonotriccus ophthalmicus, sp. nov.

Viridis, pileo fusco-cineraceo, macula auriculari nigra, annulo oculari albo ; tectrices alarum viridi-olivaceæ binis fasciis flavidis notatæ ; subtus virescenti-flavus, pectore olivacescente tincto ; remiges et rectrices fusci, viridi marginati. Rostri nigricantis mandibula pallida ; pedes pallide cornei ; iris brunnea. Long. tota 105, *alæ* 55, *caudæ* 50, *tarsi* 15, *rostri a commissura* 13 *mill.*

Mâle et femelle tués en Février et en Mars 1872, aux environs d'Amable-Maria.

Cet oiseau ressemble au *P. eximius* (Temm.) du Brésil, mais il lui manque de teinte verte au sommet de la tête ; le tour de l'œil est dans notre espèce blanc, tandis qu'il est jaune dans l'espèce brésilienne ; les taches des couvertures alaires sont différentes ; le bec plus long. Il ressemble aussi au *P. plumbeiceps*, de Bogota, mais il est plus petit, et son bec présente une différence plus grande que celui de l'espèce citée plus haut. En mode de coloration il a beaucoup d'affinités avec les *Leptopogon*, surtout avec le *L. pœcilotis* et avec celui que je viens de décrire sous le nom de *L. auritus* ; il a les côtés de la tête également tachetés de blanc, une pareille tache foncée sur l'oreille, les couvertures alaires également variées, ainsi que la bordure des remiges scapulaires plus large et plus claire que sur les autres.

Doliornis, gen. nov.

Le bel oiseau pour lequel je constitue ce genre est très-voisin du genre *Carpornis*, Gr., mais s'en distingue en plusieurs détails, qui me paraissent suffisants pour motiver une séparation générique. Le bec est considérablement plus court, moins fort, médiocrement large à la base et graduellement atténué vers sons extrémité ; la mandibule supérieure dépassant la mandibule inférieure est plus courbée au bout que dans les *Pipreola* ; l'arête est arrondie et peu prononcée. Les narines sont rondes et dénudées. Les remiges primaires sont subaiguës, sans être atténuées ; les 7e et 5e égales et les plus longues, 3e et 6e égales entre elles et un peu

plus courtes que les précédentes, la 2e égale à la 7e. La queue est médiocre, large, coupée presque carrément à l'extrémité. Tarse médiocre et faible. Le plumage est abondant, long et soyeux ; le sommet de la tête est comme dans la plupart des Tyrans et d'Elaineas, garni sur les côtés de longues plumes noires, tandis que celles du milieu sont plus courtes et d'une couleur tout-à-fait différente.

13. Doliornis sclateri, n. sp. (Plate XX.)

Occipite medio vivide rubro-cinnamomeo, lateribus occipitis cum fronte nigris ; dorso brunnescenti-fusco ; mento, collo genisque cineraceis ; pectore et ventre brunneis, hoc postice dilutiore ; subcaudalibus cinnamomeis ; remigibus rectricibusque nigricantibus, primariis externe albido tenuissime limbatis : rostro pedibusque nigris ; iridibus sordide violaceo-fuscis. Long. tota 190 *; alæ* 100, *caudæ* 90, *rostri a commissura* 21, *a naribus* 9, *tarsi* 25 *millim.*

Mâle unique de Maraynioc, tué le 9 Juin 1871.

14. Corythopis humivagans, Jelski, MS.

Dorso olivaceo, pileo caudaque obscurioribus ; subtus alba, pectore nigro striato, lateribus olivaceis. Rostri nigricantis mandibula albida ; pedes cornei ; iris brunnea. Long. tota 125 *; alæ* 67, *caudæ* 73, *tarsi* 27, *rostri a commissura* 19 *mill.*

Mâle unique tué à Amable-Maria le 12 Février 1872.

Cette espèce ressemble beaucoup à *C. anthoïdes*, Cuv., mais elle est un peu plus grande, à bec un peu plus long et plus mince. La couleur des parties supérieures est plus foncée, celle du dessus de la tête et de la queue se distingue évidemment de la couleur du dos, tandis que dans l'espèce citée toutes ces parties sont presque concolores. Du reste, la gorge et le milieu du ventre sont de même blancs purs ; les taches noires en forme de pinceau sont également confondues au-devant de la poitrine pour former une grande tache presque uniforme, et ensuite elles sont éparses.

15. Herpsilochmus motacilloides, Jelski, in litt.

Pileo nigro albo maculato, fronte rufescente, dorso griseo ; subtus albus, flavido tinctus ; vitta superciliari alba, postoculari nigra. Tectrices alarum nigræ, albo maculatæ ; remiges fusco-nigricantes, griseo limbati ; rectrices medianæ nigricantes, laterales albæ. Rostrum et pedes nigricanti-plumbei ; irides fusco-brunneæ. Long. tota 128 *; alæ* 55, *caudæ* 60, *tarsi* 20, *rostri a commissura* 11 *millim.*

Une paire tuée à Maraynioc en Février et en Mars 1872.

Le dessus de la tête de cet oiseau est noir, teint de roussâtre au front et varié sur le milieu du vertex de taches blanches donnant deux rangées longitudinales. Le dos est d'une couleur grise uniforme. Tout le dessous de l'oiseau et les couvertures subalaires sont d'une couleur blanche lavée de jaunâtre, plus prononcée au milieu de la poitrine et du ventre. Au-dessus de l'angle antérieur de l'œil commence une raie sourcilière blanche qui s'étend jusqu'à la nuque

en s'élargissant graduellement, et bordée en-dessous d'une raie noirâtre qui prend naissance à l'angle postérieur de l'œil. Les couvertures alaires sont noires et terminées de blanc; elles forment trois bandes transversales, dont les deux postérieures sont presque continues, et la troisième incomplète; le poignet de l'aile est nuancé de gris. Les remiges sont noirâtres à bordures grises assez fines, mais dont la réunion donne une couleur dominante grise sur l'aile pliée; les bordures des remiges tertiaires sont plus larges et blanches. Les deux rectrices médianes sont noirâtres en entier, les suivantes terminées seulement par une petite tache blanche, celles de la troisième paire ont plus de blanc à l'extrémité et un liseré aux bords dans la moitié terminale; sur les trois autres le blanc prédomine, de manière que la rectrice externe n'a de foncé qu'à la naissance de sa barbe interne.

Cette espèce est très-voisin de *H. atricapillus*, mais elle s'en distingue principalement par la tacheture de l'occiput.

16. Myrmotherula atrogularis, sp. nov.

Fusco-cinerea, gula nigra; tectrices alarum nigræ albo guttatæ, Mas subtus cinereus, postice fulvo indutus. Fœmina subtus rufescenti-fulva, gula nigra albo maculata. Rostrum et pedes nigricantes; iris fusco-brunnea. Long. tota 96; *alæ* 54, *caudæ* 35, *tarsi* 17, *rostri a commissura* 17 *millim.*

Un mâle tué à Amable-Maria le 6 Février 1872, et une femelle de Monterico tuée le 30 Avril, 1870.

La couleur des parties supérieures du mâle est d'un cendré foncé uniforme, celle des parties inférieures et des côtés du visage est beaucoup plus claire; la partie postérieure du ventre et les sous-caudales sont enduites d'une teinte roussâtre; le plastron gulaire est d'un noire intense. Les couvertures alaires sont noirâtres, terminées chacune d'une petite tache ronde; les subalaires sont d'un blanc jaunâtre claire; la bordure interne des remiges est blanchâtre.

La femelle diffère du mâle par la couleur du dos légèrement enduite de roussâtre, ce qui lui donne une teinte grisâtre moins foncée et moins pure que celle du mâle; le front et le croupion sont plus fortement enduits de roussâtre. Les parties inférieures sont d'un fauve roussâtre; le plastron gulaire noir est varié de grosses taches blanches. Les ailes comme dans le mâle.

17. Thripadectes scrutator, Jelski, MS,

Th. flammulato *similis, sed rostrum longius; dorsum rufescenti-brunneum fere immaculatum, uropygium cinnamomeum; caput nuchaque nigra et grisescenti-fulva, gula collumque nigro rufoque striata; subtus omnino pallide brunneus, striis fulvis subtiliter notatus; alæ caudaque cinnamomeo-rufæ; pogoniis internis remigum nigricanti-rufo marginatis. Rostrum nigerrimum; pedes brunnei; iris fusco-brunnea. Long. tota* 220; *alæ* 94, *caudæ* 105, *tarsi* 28, *rostri a commissura* 32 *mill.*

Femelle unique tuée à Maraynioc le 22 Juin 1871.

Cet oiseau ressemble beaucoup au *Th. flammulatus* (Eyt.), mais son

bec est plus long, à l'extrémité de la mandibule supérieure plus crochue. Quant à sa coloration, les stries claires du milieu des plumes sont moins pures et moins prononcées, ne s'étendant pas aussi loin en arrière, elles sont à peine marquées sur la partie antérieure du dos ; moins pures en-dessous, sur le ventre plus courtes et plus minces, sans bordures noires.

18. Scytalopus sylvestris, Jelski, MS.

Capite, collo pectoreque schistaceis; dorso, cauda alisque fusco-brunneis; uropygio, lateribus crissoque rufo undulatis. Rostrum nigrum; pedes brunnescentes; iris fusco-brunnea. Long. tota 110; *alæ* 55, *caudæ* 42, *tarsi* 22, *rostri a commissura* 17 *mill.*

Oiseau adulte tué à Pallaypampa le 8 Mars 1872, et jeune tué à Maraynioc le 1 Juin 1871.

L'oiseau adulte a la tête, la gorge et la poitrine d'une couleur schistacée, la plus foncée au sommet de la tête, et la plus claire sur la gorge, sur la poitrine légèrement ondulée de plus clair à certaines directions de la lumière ; le dos, les ailes et la queue sont d'un brun très-foncé ; le croupion est ondulé de roux ; les couvertures alaires et les rémiges scapulaires finement liserés de la même couleur. Le milieu du ventre est blanchâtre ; les côtés et la partie postérieure du ventre bruns, ondulés de roux.

L'oiseau jeune en premier plumage diffère principalement en ce que la couleur cendrée presque uniforme occupe toute la tête, le devant du dos, les couvertures alaires et tout le dessous jusqu'au bas-ventre ; les stries transversales brunes sur le croupion sont plus fines ; la couleur rousse prédomine au bas-ventre ; les remiges scapulaires sont plus distinctement variés de roux et de noir.

Cet oiseau ressemble au *S. griseicollis*, Lafr., mais il s'en distingue au premier coup d'œil par l'ondulation transversale de la partie postérieure du corps ; sa couleur générale est plus foncée, et il est plus grand.

19. Thalurania jelskii, sp. nov.

Th. tschudii *simillima, sed minor, cauda breviore et minus furcata, capite uropygioque cupreo nitentibus. Rostrum nigrum; pedes nigricantes; iris nigricans. Long. tota* 90; *alæ* 57, *caudæ* 35, *rostri a commissura* 20 *mill.*

Mâle unique tué à Soriano le 10 Août 1871.

Complétement semblable à *Th. tschudii*, mais considérablement plus petite, elle diffère principalement par sa queue beacoup plus courte, moins fourchue, à rectrices considérablement moins larges. Sa coloration est tout-à-fait analogue, excepté qu'elle a une nuance bronzée assez caractéristique sur la tête et la nuque, ainsi que sur les sous-caudales ; les sous-caudales sont bordées de blanchâtre.

20. Helianthea dichroura, Jelski, MS.

Capite pectoreque viridibus, dorso cupreo, ventre fulvo-rufescente, macula jugulari violacco-sapphyrina, fronte splendidissime smaragdinea, crisso albo; caudæ basi fulvo rufescente, apice cupreo.

Rostrum nigrum; pedes brunnescentes; iris fusca. Long. tota 145; *alæ* 80, *caudæ* 52, *rostri a commissura* 42 *mill.*

Oiseaux de différents ages de Maraynioc, capturés en Juillet 1871.

L'oiseau adulte a la tête, la gorge et la poitrine d'un vert luisant; le dos cuivreux, le plus foncé et le plus intense sur les couvertures alaires; le ventre et les subcaudales sont d'un fauve nankin sans éclat métallique, les côtés seulement sont légèrement teints de vert metallique; la région anale est blanche pure. En bas de la gorge se trouve une belle tache ovale bleue changeant en violet étincelant; le front est occupé par une tache triangulaire émeraude beaucoup plus luisante que les parties environnantes. Les remiges sont brunes à reflet violacé, l'externe est bordée d'un fin liseré roussâtre; les rectrices sont d'un fauve nankin dans leur moitié basale et d'un vert cuivreux dans la terminale, excepté les deux médianes, qui sont de cette dernière couleur dans toute leur longueur. Les subalaires sont cuivreuses, le bord de l'aile roussâtre.

L'oiseau jeune diffère de l'adulte par le manque complet des taches brilllantes jugulaire et frontale; l'éclat cuivreux au dos et sur les tectrices alaires est moins fort et moins brillant; les extrémités mêmes des rectrices latérales sont d'un fauve grisâtre.

Les oiseaux en transition qui ont déja la tache jugulaire dans tout son éclat ne possèdent pas de trace de la tache frontale, mais cette partie est de la même couleur que tout le sommet de la tête.

21. METALLURA HEDVIGÆ, sp. nov. (Plate XXI. fig. 2.)

Viridi-cuprea, area gulari oblonga splendidissime rubro-ignea ornata; cauda supra corpori concolor, sapphirino micans, subtus cupreo-viridis; crissum albidum. Rostrum nigrum; pedes brunnei; iris nigra. Long. tota 102; *alæ* 66, *caudæ* 75, *rostri a commissura* 15 *mill.*

Plusieurs individus tués à Maraynioc en Septembre 1871.

La couleur générale de ce bel oiseau-mouche est d'un vert cuivreux foncé, à éclat metallique assez fort; la base de toutes les plumes est d'un gris brunâtre avec une raie transversale claire devant la partie métallique. La gorge est ornée d'une grande tache longitudinale d'un rouge doré fort étincelant. Le dessus de la queue est de la couleur générale changeant en bleu d'acier assez intense; le côté inférieur des rectrices est d'un vert bronzé beaucoup plus luisant que le reste du plnmage. Les remiges sont noirâtres à un faible éclat violacé; la première finement bordée de blanchâtre dans sa moitié basale; les subalaires externes sont bordées d'une large raie rousse, dont la réunion forme une ligne ondulée tout le long du bord antérieur de l'aile. La région anale est blanchâtre; les couvertures subcaudales roussâtres.

Je dédie ce splendide oiseau-mouche à Madame la Comtesse Hedvige Branicka.

22. ERIOCNEMIS SAPPPHIROPYGIA, Jelski, MS.

Viridi-ænea, supra cupreo nitens, subcaudalibus splendide sapphirinis, pedibus albo vestitis, cauda subcyanea. Rostrum et pedes

nigri; iris nigricans. Long. tota 110; *alæ* 67, *caudæ* 50, *rostri a commissura* 27 *mill.*

Trois individus de Maraynioc, capturés en Juin et Août 1871.

Couleur générale vert très-brillant, surtout en-dessous, à reflets cuivreux en-dessus, le plus fort sur la tête, ensuite sur les couvertures alaires, faible au dos; le croupion et les sus-caudales sont d'un vert pure. Les sous-caudales sont d'un saphire très-brillant. Les pattes sont garnies d'une abondante touffe blanche pure. Les ailes sont noires à un faible reflet pourpré; la queue bleue foncée.

Cet oiseau est voisin de *E. cupreiventris,* Gould; mais outre plusieurs différences de coloration il a le bec plus long et plus fort, la queue plus longue et moins fourchue, à rectrices considérablement plus larges.

Lampraster, nov. gen.

Ce nouveau genre, que je propose pour une nouvelle espèce du Pérou central, se caractérise par le bec de moitié plus long que la tête, droit dans toute sa longueur; la queue aussi longue que le corps, large, profondémenté chancrée; les couvertures sous-caudales dépassant la moitié de longueur des rectrices; le tarse vêtu de petites plumes jusqu'à la naissance des doigts; le mode de coloration semblable à celui du genre *Phæolæma* et *Heliodoxa.*

23. Lampraster branickii, sp. nov. (Plate XXI. fig. 1.)

Splendide viridis, scutello gulari splendidissime rubineo vittaque mediana occipitali vivide smaragdinea ornatus; remiges secundarii cinnamomei, fusco terminati; subcaudales et crissum pure albæ. Long. tota 105; *alæ* 68; *caudæ* 40; *rostro a commissura* 26.

Mâle unique tué à Monterico, aux environs de Huanta par M. Constantin Jelski, qui explore ce pays depuis trois ans, avec des succès tres-importants pour la science.

La couleur générale de ce bel oiseau est verte metallique, à éclat beaucoup plus brillant sur les parties inférieures du corps; une raie verte fort brillante, changeant en bleu traverse le milieu de la calotte en commençant a la naissance du bec, tandis que le haut de la gorge est occupé par un écusson fort brillant d'un rose rubiné prenant un léger ton violacé sous certaines directions de la lumière, et une nuance dorée dans sa partie supérieure, qui touche au vert brillant couvrant le menton. Les remiges sont noirâtres, excepté les secondaires, qui sont d'une belle couleur rousse-cannelle à extrémité noirâtre; les rectrices sont aussi noirâtres à un faible éclat violacé, excepté les deux médianes, qui sont vertes. Les sous-caudales, le bas-ventre et les plumes du tarse sont d'un blanc pur, ainsi qu'une petite strie en arrière de l'œil.

Je suis heureux de pouvoir dédier ce magnifique oiseau-mouche à M. le Comte Constantin Branicki, aux soins duquel le Musée de Varsovie est redevable de son développement, et dont les moyens employés avec justesse ne cessent de procurer à la science d'importantes nouveautés dans presque toutes les branches zoologiques.